



La dissidente

Compagnie de Théâtre

Présente

En vieillissant, les hommes pleurent

De Jean Luc Seigle

9 Juillet 1961. Dès le lever du jour, il fait déjà une chaleur à crever. Albert est ouvrier chez Michelin, Suzanne coud ses robes elle-même. Gilles leur cadet, se passionne pour un roman de Balzac. Ce jour là, la télévision fait son entrée dans la famille Chassaing. Tous attendent de voir Henri, le fils aîné, dans le reportage sur la guerre d'Algérie diffusé le soir même. Pour Albert c'est le monde qui bascule. Saura t'il y trouver sa place ?

Réflexion sur la modernité et le passage à la société de consommation, « en vieillissant les hommes pleurent » porte un regard saisissant sur les années 1960, théâtre intime et silencieux d'un des plus grands bouleversements du siècle dernier.

Jean-Luc Seigle

Né dans le Puy de Dôme, près de Clermont-Ferrand, Jean-Luc Seigle est romancier (La Nuit dépeuplée, Le Sacre de l'enfant mort), dramaturge (auteur de sept pièces de théâtre, dont Excusez-moi pour la poussière) et scénariste pour le cinéma et la télévision (Terre indigo). Il a été élevé par un grand-père paysan, ancien soldat de 14 devenu ouvrier chez Michelin, et une grand-mère communiste qui lui a donné le goût des livres. Des influences qu'on retrouve jusque dans son dernier roman, En vieillissant les hommes pleurent (Flammarion, Prix RTL-Lire 2012).

Nos intentions artistiques

A l'origine, pour sa première édition Robert Lacombe directeur du festival de lecture « Terres de paroles » propose à Marie Hélène Garnier de lire « En vieillissant les hommes pleurent ... ».

Œuvre à la beauté sobre, ce texte à la fois exigeant et accessible rejoint les préoccupations de sa Cie la Dissidente.

Ce roman traite de la fin d'un monde, celui des années cinquante. En cette deuxième moitié de siècle, la technologie commence à remplacer l'homme. Siècle de mutation, comme un reflet de notre époque.

Albert, le mari, redoute ce présent qu'il ne comprend plus et Suzanne, sa femme, est fascinée par ce projet de vie moderne. Nous sommes spectateurs d'un théâtre intime où la violence ne peut être atténuée que par l'espoir d'accéder à un monde meilleur.

Pour l'un ce sera le sacrifice, pour l'autre la promesse de l'autonomie, pour un autre encore l'élévation par la littérature.

Par son analyse sociétale, ce texte traite également des transformations opérées par la télévision, outil fascinant se faisant l'écho d'un monde qu'elle met en scène et donne en spectacle. Télévision qui en ce début de vingt et unième siècle se trouve détrônée par internet dont le rapide avènement provoque comme à l'époque de ce récit, une nouvelle fracture de génération.

Ce texte est foncièrement d'actualité, voilà pourquoi deux comédiens choisissent le mode lecture pour un temps humain retrouvé, dans une conception scénique légère et directe.

Ce texte sera lu à voix haute, lecture engagée, dynamique, par un comédien et une comédienne qui seront :

- soit immergés dans le public pour retrouver une intimité du propos, une proximité avec les spectateurs.
- soit debout au pupitre pour retrouver la pureté de l'écriture, sa simplicité

Cette lecture sera accompagnée d'instant musicaux plus une chanson interprétée par les comédiens eux mêmes.

Après la lecture, il nous semble intéressant d'entreprendre une discussion avec le public, autour d'un verre...

La dissidente

Benoit Pétel (secrétaire général de l'opéra de Rouen) et Marie-Hélène Garnier (comédienne/metteur en scène) se sont rencontrés en 2003 autour d'un projet « le suicidé » de N. Erdman. Depuis, leur débat n'a cessé de s'aiguiser, riche de leurs positions structurelles différentes et intellectuelles communes.

Cette compagnie a vu le jour en octobre 2008.

Elle est née du désir de concrétiser et de partager avec un large public du théâtre politique et poétique. Remettre le débat au centre de nos réflexions éthiques et esthétiques communes en s'attachant à tous les registres classiques et contemporains. De ce fait, chaque spectacle est accompagné d'actions artistiques et de sensibilisations.

La compagnie a commencé en 2008 par les « Portraits d'Eu(x) », concept vidéo théâtral à partir de la parole des gens de la ville d'EU, en 2009 stage autour de l'alexandrin sur l'œuvre de « Tartuffe » de Molière accompagné d'un stage autour de la bande dessinée « Tartuffe » par Fred Duval, avec le Centre Culturel Français d'Annaba et Constantine, puis création en 2010 de « Tartuffe en Algérie » au CCF d'Annaba, puis tournée au CCF Constantine, Théâtre des Charmes à EU et SPUI (Théâtre Royal de La Haye) invité par l'alliance française des Pays Bas.

Portraits d'enfants de la ville d'Eu « les p'tits Eudois » en octobre 2011.

Une lecture théâtralisée de « le quai de Ouistreham » de Florence Aubenas en Co réalisation avec la Cie Idéal Deux Neuf en novembre 2011, « les commandements d'une princesse » adaptation de « et tu te soumettras à la loi de ton père » de Marie Sabine Roger en Co réalisation avec l'Atelier du Caméléon en février 2012.

Qui sommes-nous ?

Marie-Hélène Garnier

Licenciée d'études théâtrales à Paris VIII et formée au théâtre des deux-rives à Rouen sous la direction de M.Bézu et C.Delattres.

Elle a travaillé avec J. L. Hourdin, A. Mnouchkine, B. Jaques-Wajemann, A. Jaoui, Adel Hakim, Maryse Auber, O. Saladin, C. Dewitt, B. Lévy, P. Grégoire, H.Germain, E. Bergeonneau, L. Andréini.

A été en résidence un an comme comédienne à la Maison de la Culture d'Amiens.

Elle a joué et mis en scène « L'histoire du soldat » De Stravinsky et mis en scène « la flûte enchantée » de W. A. Mozart sous la direction musicale de L. Dehors (jazz), mis en scène « Des nuits en bleus » de J.P Levaray, « l'imbécile », « le cri de l'imbécile » de P. Grégoire, « A mort » adaptation du Dernier jour d'un condamné de V. Hugo, joué et mis en scène « Les ailes des seuls » et « la couleurs de l'ombre », spectacle conçu à partir d'entretiens avec des patients en hôpital psychiatrique. « Tirée au cordeau » de MP Cattino. « D'après Tartuffe » de Molière avec des jeunes comédiens en Algérie, tournée en Algérie et Pays-Bas.

Diplômée du C.A, elle intervient régulièrement pour la formation pour le bac littéraire option théâtre en Haute Normandie et au conservatoire de Rouen. Elle a créé sa compagnie La Dissidente en octobre 2008.

Jean-Marc Talbot

Formé à l'école du Théâtre des Deux Rives à Rouen, Jean-Marc Talbot fait ses débuts de comédien en 1980 sous la direction d'Alain Bézu qui le dirige régulièrement. Il travaille également avec Denis Buquet, Michel Bézu, Catherine Delattres ou encore Yann Dacosta. Cette saison, il est sur scène dans Henri VI de Shakespeare, la dernière création de Thomas Jolly. Jean-Marc Talbot s'illustre également à la mise en scène depuis le début des années 2000.

Budget

Lecture : 700€ (HT)

Un forfait peut se mettre en place pour plusieurs lectures sur la même semaine

+ Défraiements et déplacements à partir de Rouen

Fiche technique

1 table solide et 2 chaises

Eclairage indirect ou tamisé avec 4 projecteurs (2 contres et 2 faces).

Contact :

➤ COMPAGNIE LA DISSIDENTE

Administration

Stéphanie Delanos : stephanie.delanos@wanadoo.fr 06 82 97 07 11

Adresse : 3 rue de l'église 76 190 Veauville les Baons

Marie Hélène Garnier : marie-heleneg@orange.fr / 06 87 13 79 47

C/O Mr Petel Benoit
11, rue de la République
76420 Bihorel



En vieillissant les hommes pleurent

De Jean Luc Seigle (Flammarion)

Lecture spectacle proposée par :
La Dissidente